

Imperméable en quelque sorte aux influences cycliques et irrégulières, la subdivision des services communautaires, récréatifs, commerciaux et personnels a contribué de concert avec certaines autres industries en progression constante (telles que finances, assurances, immeuble, biens non durables et commerce de détail), à maintenir la production et la croissance globales pendant les périodes de contraction et d'expansion. Au sein de cette subdivision, les services commerciaux ont réalisé des progrès très rapides, par suite d'un recours plus généralisé aux services publicitaires, comptables et juridiques. Parmi les services communautaires, ce sont les maisons d'enseignement et les hôpitaux qui ont enregistré les gains les plus notables, mais les services récréatifs n'ont pas participé à la poussée générale qui a marqué les années 1950. Au sein du groupe des services personnels, l'un des faits nouveaux qu'il convient particulièrement de noter est le fléchissement survenu dans l'élément qui représente les services domestiques, alors que d'autres industries notamment restaurants, hôtels et motels ont enregistré des gains considérables. Ainsi, quoique le taux de croissance de ce secteur ait été dans l'ensemble inférieur à la moyenne, certaines de ces composantes se classent parmi les éléments qui ont connu l'expansion la plus rapide et la plus constante de toute l'économie.

Les taux de croissance des subdivisions du forestage, de l'agriculture, et de la pêche et le piégeage ont été également inférieurs à la moyenne et ont subi des fluctuations irrégulières prononcées sous le rapport de la production. Le forestage a connu des fluctuations marquées d'année en année, à cause du caractère de ses méthodes de production et aussi, dans une certaine mesure, parce que ce secteur est particulièrement sensible aux variations de la demande et des prix sur les marchés mondiaux. Le volume de la production agricole varie dans une large mesure d'après la récolte de céréales qui en forme une partie considérable. Par conséquent, des différences marquées de la production agricole d'une année à l'autre tiennent plus souvent à des changements des conditions météorologiques et de facteurs semblables qu'à des changements des prix et de la demande. Il convient de signaler, toutefois, que les saisons de récolte particulièrement faibles ont coïncidé avec les baisses cycliques du produit intérieur brut pendant la période d'après-guerre. De façon générale, la production agricole n'a pas connu une expansion soutenue; toutefois, en dépit d'un taux de croissance assez faible, les variations d'année en année ont été parfois fort spectaculaires. En termes absolus, les niveaux de la production industrielle, considérés à long terme, ont continué de monter et cette augmentation a été accompagnée d'un effectif ouvrier moins nombreux.

Production des industries productrices de biens

Les données que présentent les tableaux de la présente section sont publiées dans le rapport du Bureau fédéral de la statistique intitulé *Survey of Production**. Le relevé de la production se limite aux industries productrices de biens et la production est mesurée en dollars courants, par contraste avec la série du produit intérieur réel (pages 1073-1080), qui embrasse toutes les industries et mesure la production en dollars d'une année de base.

Les tableaux 13 et 14 présentent des données du recensement sur «la valeur ajoutée» de la production, classées respectivement par province et par industrie. On obtient «la valeur ajoutée» en soustrayant de la valeur brute de la production (expéditions ou ventes redressées pour les stocks) le coût des matières, du combustible, de l'électricité, des fournitures consommées dans le processus de fabrication. Les données comprennent les changements provisoires de classement et d'évaluation dans les industries minières et manufacturières entraînés par l'adoption de la Classification type des industries (1960). Toutefois, les agrégats des deux industries sont encore composés de la valeur ajoutée recensée provenant de leur activité primaire seulement. Les changements nécessités par la Classification type des industries ne sont pas encore en vigueur pour les autres industries.

* N° 61-202 du catalogue du Bureau fédéral de la statistique.